



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

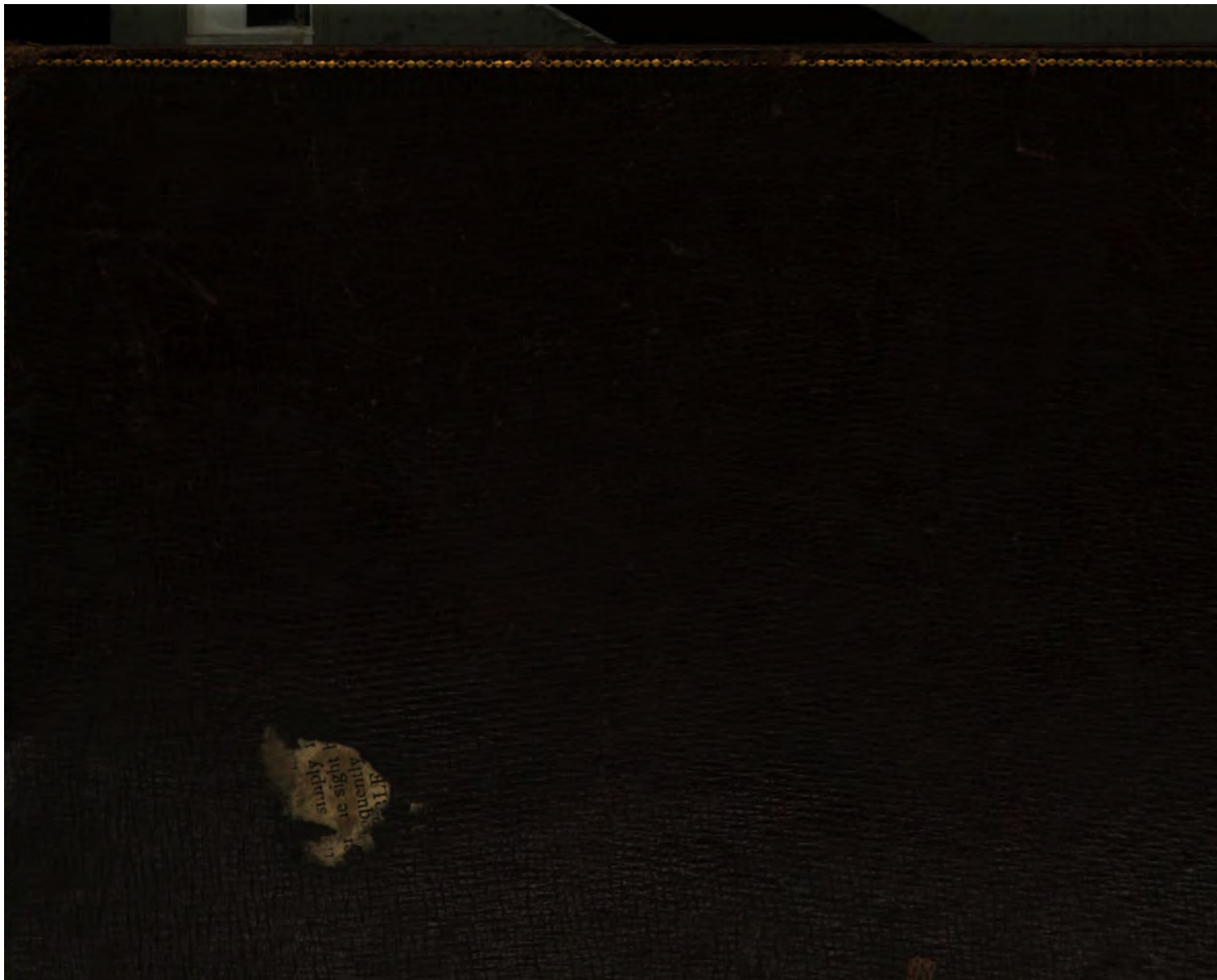
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



simply
to sight
frequently
L.F.

Amy Charles Handlin

TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY

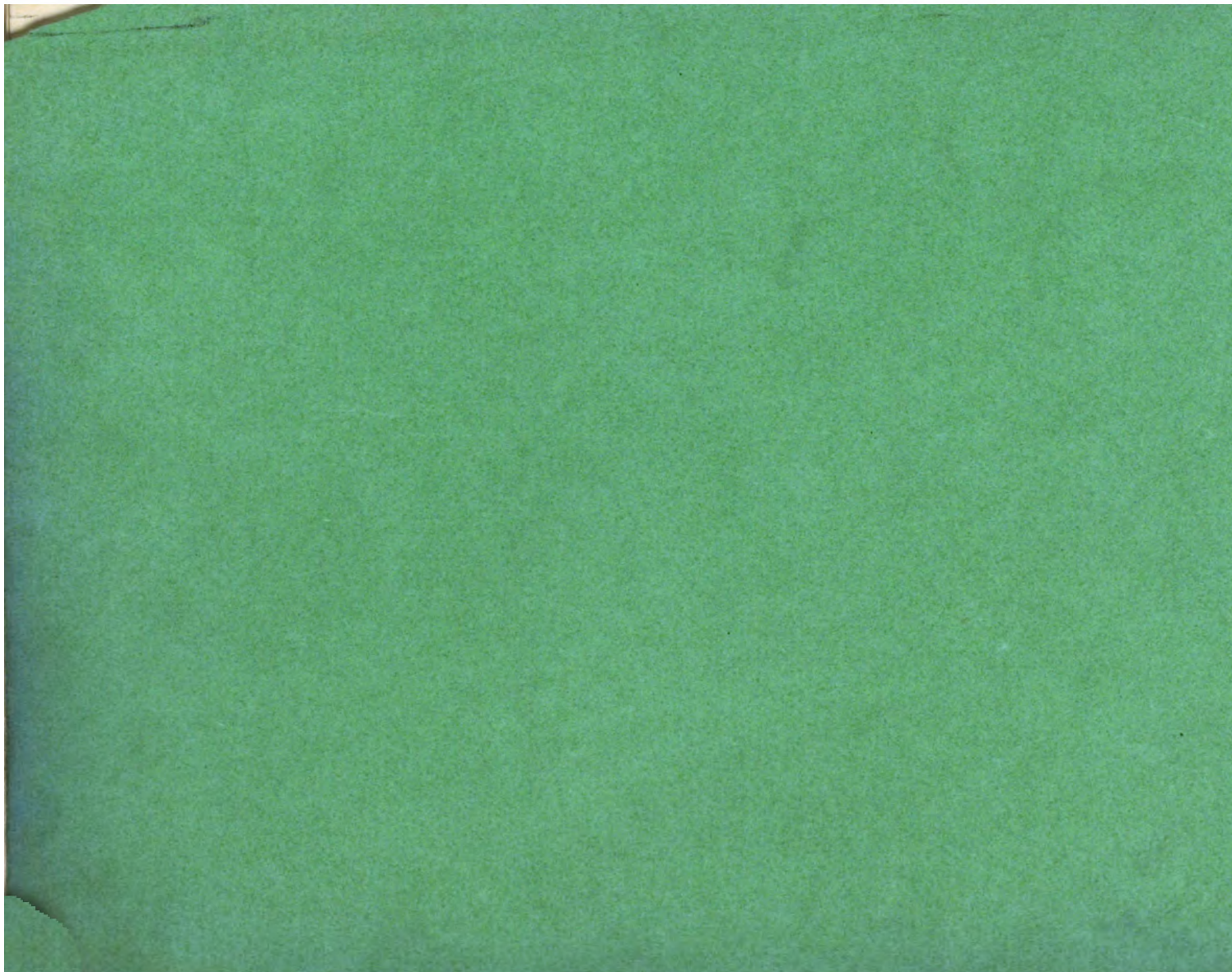


ST. GILES · OXFORD

X. OUT. A. 34

Monsieur Pencil
PARIS

Librairie d'Ab^m. Cherbuliez et C^e rue de
Journon, 17.





Lithographie à Genève par l'Auteur

Li derrière commencent les Aventures de Monsieur et de Madame Jolibois, Simples particuliers, combinés avec les faits et gestes du Docteur, et les choses merveilleuses relatives au Bourgeois et à M^r Pencil. Le tout mêlé aux diableries du temps présent, et comme quoi George Liscon échappa saif au Vingtième-Léger qui avait bu un coup de hop chez le Maire.

Va petit livre, et choisit ton monde, car aux choses folles, qui nerit pas, baïlle; qui ne se livre pas, résiste; qui raisonne se méprend et qui veut rester grave, en est maître.

Lithographie

TAYLOR
UNIVERSITY
10 FEB 1988
OF OXFORD
LIBRARY



Monsieur Pencil, qui est artiste, dessine la belle nature.



M^r Pencil, qui est artiste, regarde avec complaisance ce qu'il a fait, et remarque qu'il en est content.



M^r Pencil, qui est artiste, remarque qu'à rebours il est content aussi.



Après avoir essayé de ne regarder que le revers,
M. Percil, qui est artiste, remarque avec
plaisir qu'il est encore content.



Pendant que M. Percil remarque avec plaisir qu'il est content
un petit zéphir s'amuse à lui enlever sa casquette.



En ayant assez de la casquette, le
miser avec le dessein.



Cependant un bourgeois qui aperçoit le chef-d'œuvre se met à sa poursuite.



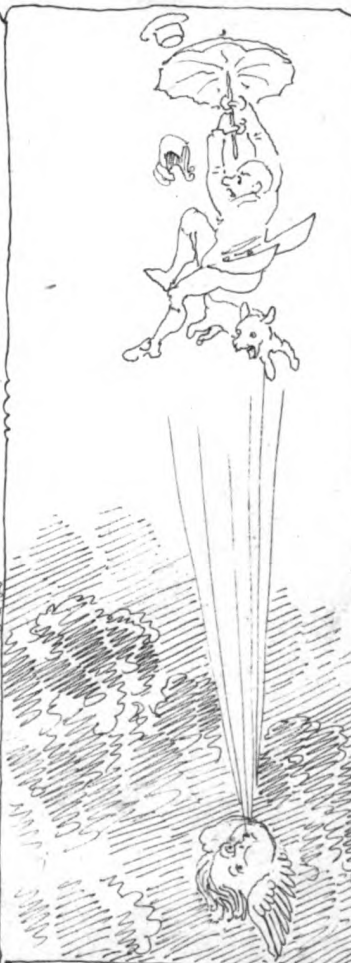
Cependant le Docteur remarquant un vent qui s'élève, s'empresse d'observer ses instruments afin de remonter ensuite aux causes.



Cependant M et Madame Jolibois, se décident à faire leur promenade.



En ayant assez du dessin, le petit Zéphir passe au bout-geois, et s'amuse à ouvrir son parapluie.



Puis il souffle d'en bas, ferme



Après avoir senti du froid, le Docteur se rhabille, et s'en va rédiger sa découverte d'un vent souterrain tout nouveau.

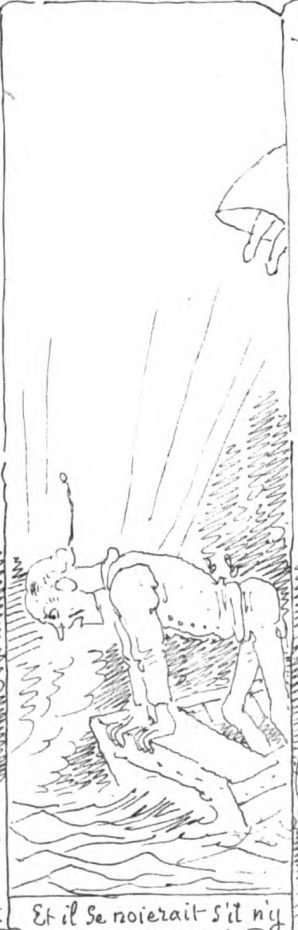
Par su-
Joliboi-
emba-



qui va croissant.



Le petit zéphir s'amuse à pousser le bourgeois dans les bras de M^{me} Dolibois. M^r Dolibois, (car hélas la passion aveugle) ressent les tourmens d'une atroce jalousie.



Et il se noierait s'il n'y avait pas trop de fond dans cet endroit

Ce
qu
ric
des
qu



M^r Pencil ne retrouvait plus que le portefeuille est enchanté que son dessin ait été enlevé par quelqu'unzateur du vrai beau.



Après refait un autre dessin, M^r Pencil s'embuis découvrir l'amateur.



Le bourgeois ayant impudemment lâché le parapluie, a le bonheur de tomber sur les épaules de M^{lle} Jolibois



Ce que voyant, (car hélas la passion aveugle) M^{lle} Jolibois se persuade que c'est sa femme qui enlève son amant. Aussitôt il se dépouille de ses vêtements pour chercher la mort dans les flots, mais il trouve que la chose est malaisée.



Porté par le zéphir à hauteur convenable, M^{lle} Jolibois (car hélas la passion aveugle) s'efforce de rompre ces criminels liens. Mais il man



Cependant le Docteur est averti par sa servante qu'on voit, depuis le jardin, comme une lune



Du premier coup le Docteur découvre que nète toute nouvelle, à laquelle il donne Psyché.



C'est le Soulier de mad^e Dolibois et le parapluie du bourgeois qui viennent de tomber du haut des airs... Le Docteur s'écrie : Habitée!! habitée!!!! (la planète)



Assailli tout à coup par une trop grande quantité d'inductions et d'hypothèses, Le Docteur défaille dans les bras de sa servante.

El peine
de sa p
usages
etc. et



Et comme le Docteur s'est-il mis à rédiger la description qu'il entend sa servante crier qu'à présent on voit comme deux lunes.



Le docteur accourt en s'écriant :
Satellite!! Satellite!!!!!!



Mais ne pouvant se dissimuler que le satellite grand Docteur qui prévoit un choc de planètes, entre la servante rit grâce à sa profonde ignorance séquences.



Le Docteur sent déjà une chaleur insolite et une extrême rarefaction de l'air. La Servante ne sent rien grâce à sa profonde ignorance qui lui voile les effets.



Le Docteur entend aussi un bruit sourd de rotations. La Servante n'entend rien, grâce à sa profonde ignorance.



Le Docteur Subodore aussi des extractions sulfureuses. La Servante ne Subodore rien, grâce à sa profonde ignorance qui lui bouche le nez.



Eclairé par la science, le Docteur, prévoyant la fin du monde, va faire son testament, se met au lit, et attend le choc d'un moment à l'autre.



La Servante a sa profonde ignorance, elle prépare ses Salades pour...



Cependant M^r Jolibois, sa cherrise s'étant
entortillée, en-détaché du tourbillon, et
vient tomber dans les Salades.



à peine le Docteur s'est mis à at-
tendre le choc, qu'il entend sa Ser-
vante crier : Tiens ! Quel oiseau !



Pendant que le Docteur s'habille pour ac-
courir, la Servante retourne du pied M^r
Jolibois qui lui paraît un homme comme
un autre.



Profonde admiration
coup que c'est u



La première chose que fait le Docteur, c'est de mettre son habitant sous clé dans la grande volière.



Cependant le Bourgeois ayant lâché Madame Tolibois se détache du tourbillon et s'en vient tomber sur une meule de foin.



Le chien ayant vu son maître, s'est sur le télégraphe



Après avoir terminé et expédié son mémoire, le Docteur voulant commencer par les caractères internes se dispose à pratiquer l'incision cruciale sur son habitant.



À peine M^r Jolibois a-t-il senti la pointe que, revenu de son étourdissement, d'impatience cruciale, il met le Docteur hors de la maison. (hélas, la passion aveugle!)



M^r Jolibois persuadé (car, hélas, la passion aveugle,) que c'est M^{de} Jolibois et son vil séducteur qui l'ont fait encafer, se livre à des jalousies sans bornes.



Le Docteur rédige :
 ... grands jurons ...
 ... climat brûlant ...



Et sur la tête aussi.



Le Docteur rédige :
 ... marchent indifféremment sur les pieds ou sur la tête.



Et en façon catatoire



Le Docteur rédige :
 ... ils commencent à se carpe



En ayant assez des bourgeois et des bourgeoises, le petit zéphir rebrousse pour chercher le des-sin, ensuite que Madame Dolibois commença à redescendre.



Ce qui voyant M^r Dolibois, (car hélas, la passion aveugle) il ramasse le scalpel laissé dans la volière, et il s'en sert pour couper un des barreaux.



Et sans attendre que son épouse ait pris terre, il (aveugle,) à coups de barreau de cage.



Madame Dolibois ayant crié : Au secours!! ... le Docteur quitte la rédaction pour l'observation. Il examine l'effet produit par la vue d'une dame de notre globe sur un habitant de Psyché; et il note dans son esprit les plus petites circonstances.



Le Docteur rédige.



La Science étant Sa
 doliver Mad. Dolib
 qu'on se mêle de Soy
 et il tourne sa face
 profite du quant d'la



Le Docteur poursuivi jusque dans son cabinet, est secouru par sa servante qui trouve moyen d'y enfermer Monsieur Jolibois.



Après quoi le Docteur rédige la chose le moins péniblement qu'il peut :
... ils assument des horizons formidables



Madame Jolibois qui
la meule où est t
assiste à ce specta
persuade (car, héla
un rendez-vous.



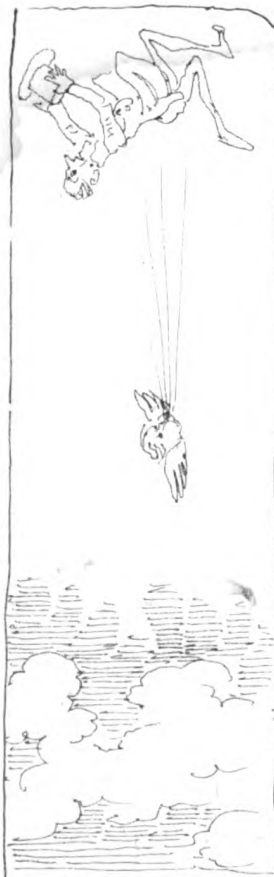
Cependant le petit zéphir rencontrant le nouveau dessin de M. Pencil s'amuse à le faire voltiger.



M. Pencil ne voulant pas céder son dessin, se trouve avoir affaire au petit zéphir.



M. Pencil essaie d'un particu



M^r. Pencil ayant eu du dessous est enlevé à une hauteur prodigieuse.



Heureusement que, laissé par le Zéphir, il vient tomber sur la meule.



Voyant cela, (car hélas la passion aveugle) M^r. Jolibois croit que c'est encore un séducteur, et il prend mal de jalousie rentrée.



Le Docteur se hâte de pr son Psychote, et le S rimaux.



Revenu à lui, M. Jolibois, (car, hélas, la passion aveugle)
se persuade que les deux vils séducteurs, de concert avec
son épouse, l'ont livré aux bêtes, et ses cheveux se dressent
sur sa tête.



L'Académie Royale écoute la lecture du Mémoire sur un Vent
et nomme une commission de trois membres pour analyser l



La commission procède à l'analyse du contenu.



Le gaz s'étant dégagé, il s'en suit des soupçons atroces.



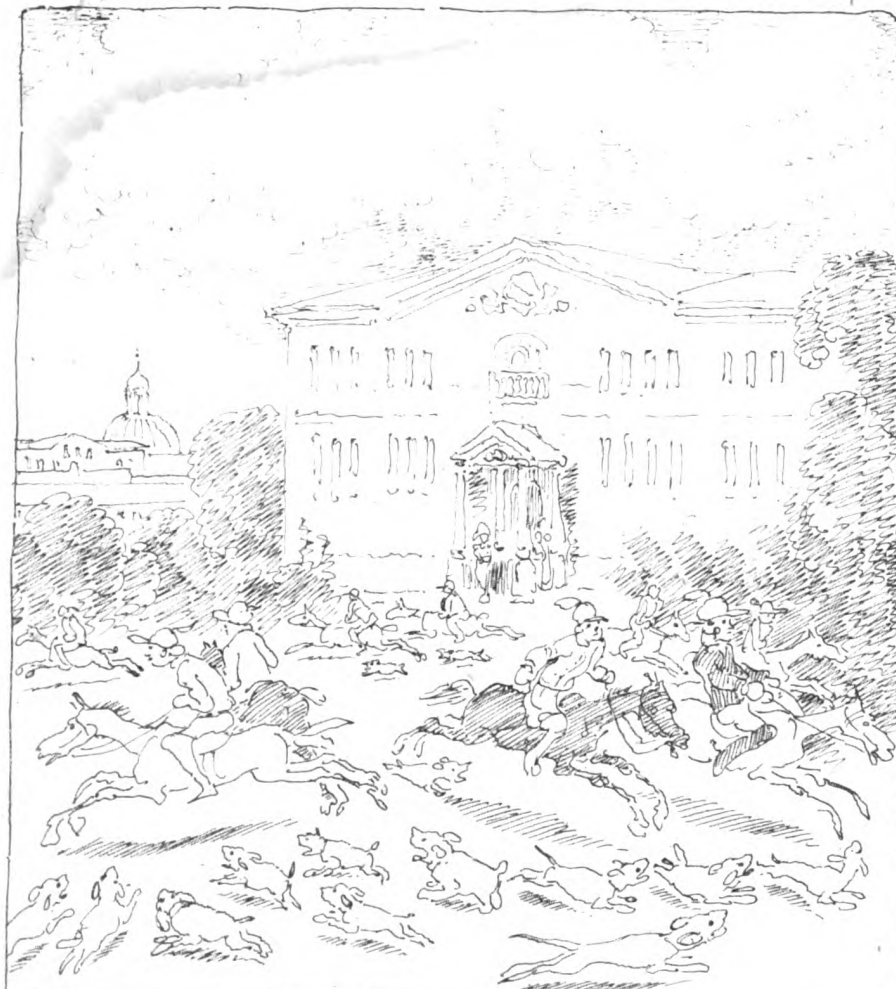
Les phioles s'étant cassées au milieu du désordre, les trois Savans tombent asphyxiés.



Cependant le chien du bourgeois en cherchant à se tirer d'affaire fait légèrement basculer le télégraphe.



aussitôt toutes les lignes s'ébranlent.



Aussitôt des courriers sont expédiés du Ministère des affaires étrangères.



Aussitôt tous les télégraphes étrangers sont rendus.



Les politiques prévoient une rupture funeste entre les cinq puissances.



Le trois pour cent est lourd.



Les Sucres fléchissent.



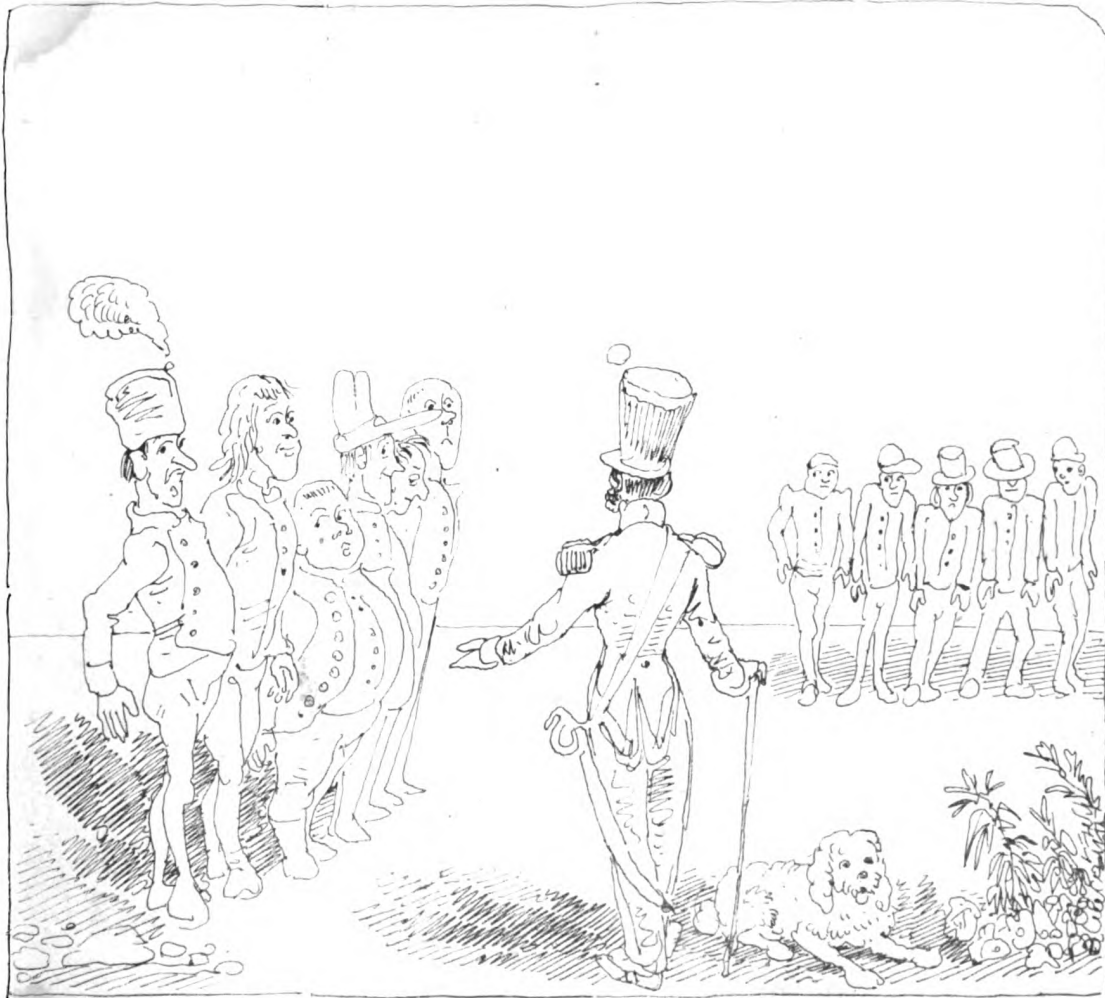
Les cafés languissent.



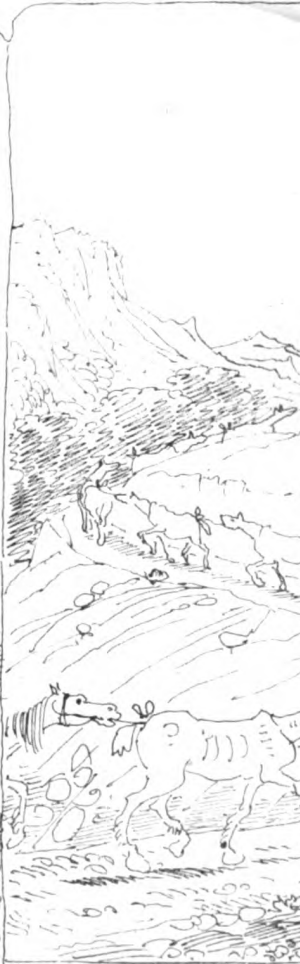
Les ateliers se ferment et il se forme des troupeaux d'émigrés.



L'on fait une levée en masse, et l'on mobilise les gardes nationales..



Et on les forme aux grandes manoeuvres.



Et l'on fait la remonte.

Cependant les Ouvriers continuant à demander du pain par attroupemens, M. Moridor monte sur un tonneau:

« Mes bons amis, tout tient à la rente. En ce moment la rente monte; ne bougez pas et alors elle montera plus haut encore, et alors les capitalistes voudront faire valoir leurs fonds, et alors vous aurez du pain! »



Malgré cela les ouvriers continuant d'avoir faim, M. de Piérac monte sur le tonneau:

« Mes bons amis, si vous avez faim, prenez-vous-en à votre gouvernement. Avait-on faim avant quatre vingt neuf? Non. Avait-on faim sous la restauration? Non. Avons-nous faim nous qui sommes restés fidèles? Pas le moins du monde! »



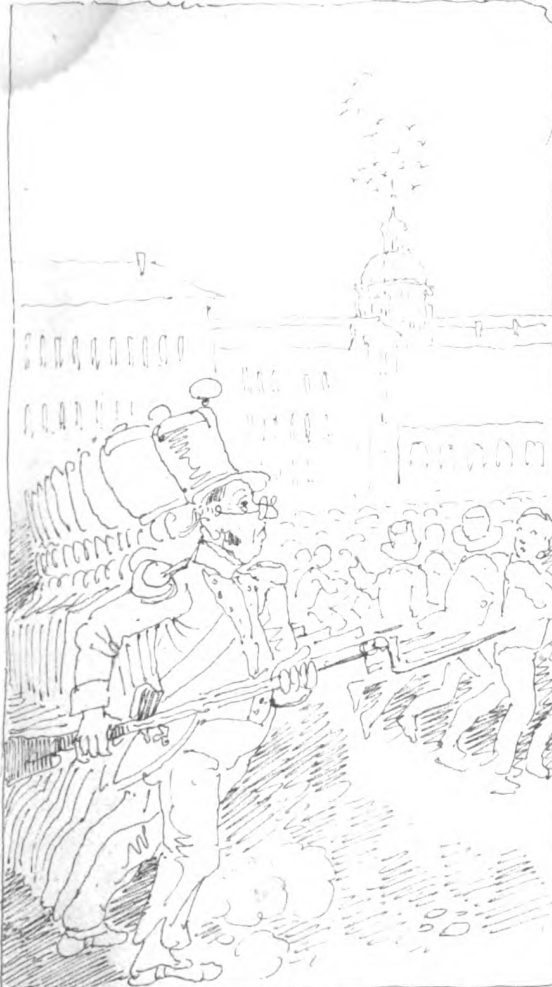
Malgré cela les Ouvriers continuant d'avoir faim M. Grelot monte sur le tonneau:

« Mes bons, mes excellents amis, je pleure sur vous. Mais pour guérir vos maux, il faudrait l'occupation de la Belgique, l'épuration des Préfets, la chute du trône et la guerre générale!!... »



Malgré cela, les Ouvriers continuant d'avoir faim M. Tuffet monte sur le tonneau:

« Braves gens, restez vous tranquillement les attroupemens vent nous conduira à l'anarchie, qui nous conduirait au despotisme militaire, nous conduirait à une troisième restauration!... »



La garde nationale dissipe l'attroupement par la persuasion.



Cependant le Docteur ayant achevé son mémoire, emballe son Psychote et son mémoire, qu'il adresse à l'Académie Royale.



Ce qui est cause de la passion au port sur l'



La mallesposte est attaquée par les brigands et la plus grosse caisse échoué au chef de la bande, qui se hâte de l'emporter dans le bois.



Mais la grosse caisse étant venue à éternuer le chef des brigands tombe à la renverse de frayeur, et s'enfuit au plus vite.



Revenu à lui, Mr Dolibois se persuade, (car, hélas, la passion aveugle) que son épouse et les deux vils séducteurs l'ont fait enterrer tout vivant.

Cependant
vieux m
craie d



Les fourrages ayant été achetés sont livrés au vingtième-léger.



qui les livre à ses chevaux.



Après qu'ils se sont familiarisés avec la situation, M^{rs} Jolibois et ses deux cavaliers se servent des chevaux pour léger joue aux quilles.



S'étant aperçus de quelque chose, le Vingtième-Léger se met à la poursuite des voleurs.



En poursuivant les voleurs le Vingtième-Léger gâte beaucoup



Pour plus de vitesse, le Vingtième-léger s'aide des chariots et des montures des paysans



Le Vingtième Léger ouvre les écluses pour inonder les lieux bas à cause des voleurs.



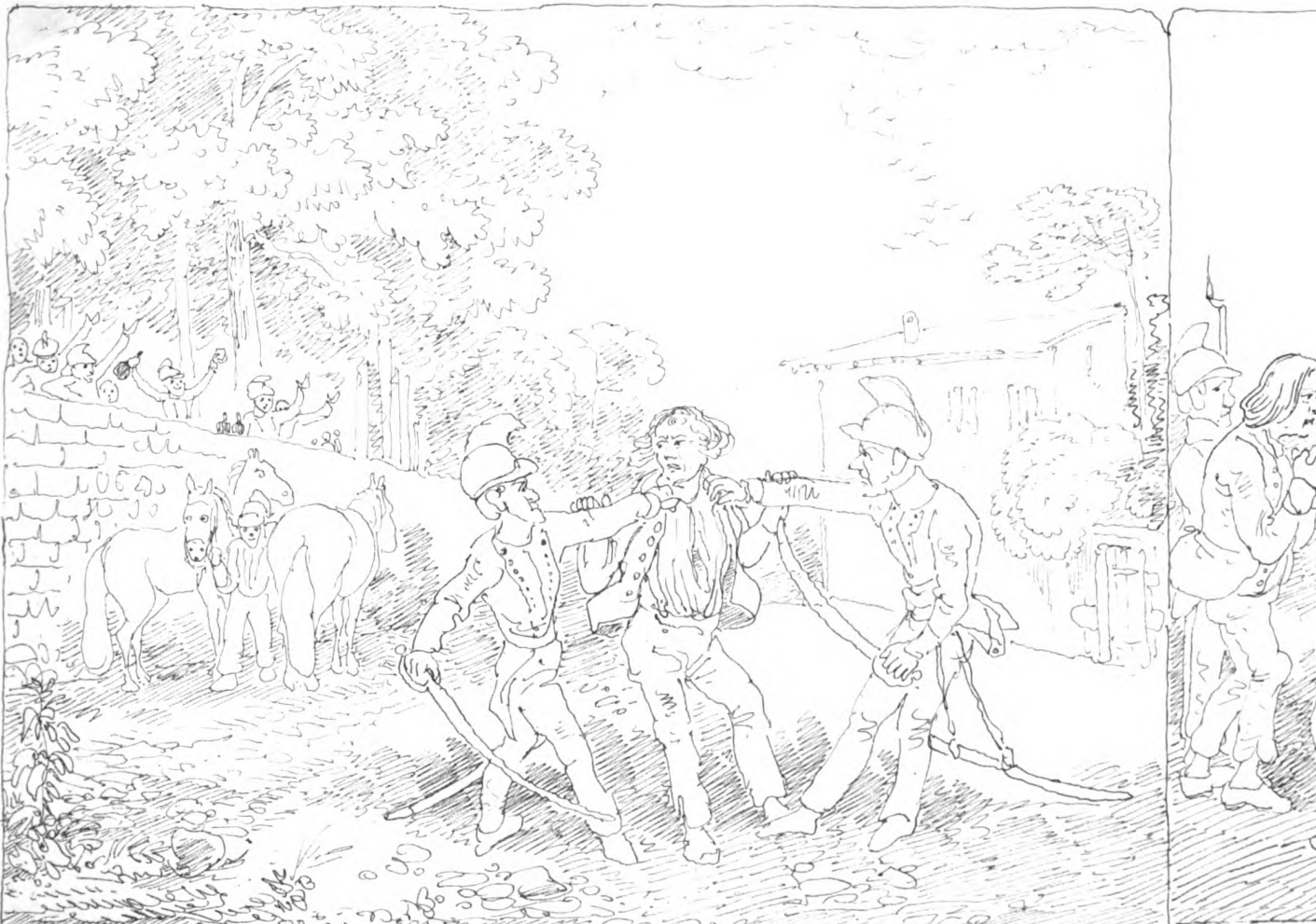
Le Vingtième Léger brûle un bois pour incendier les lieux hauts, à cause des voleurs.



Les trois fugitifs étant arrivés près du bois s'y enfoncent, en abandonnant les chevaux sur la grande route.



En revenant de la messe, George se voit abandonnés, et, croyant bien faire



Comme il passe devant le jardin du Maire, George Ligoiz se voit arrêté par le Vingtème Léger et traîné devant le Conseil de guerre.

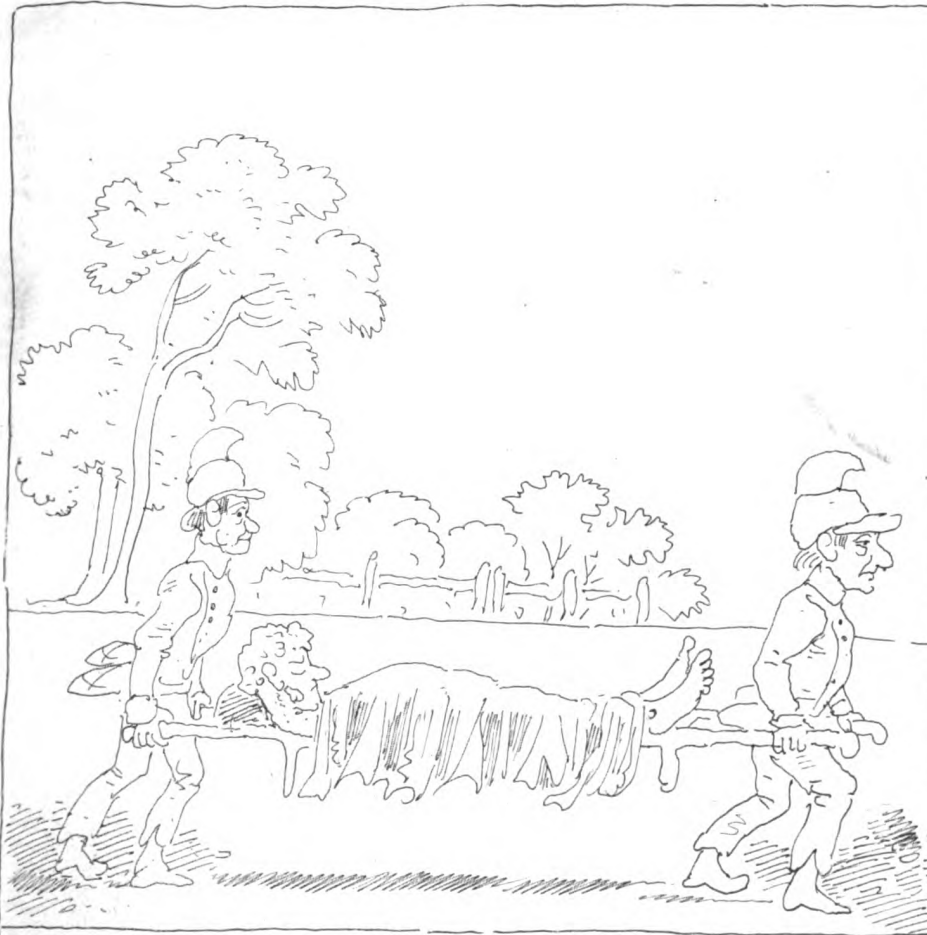
Où il les témoin George Ligoiz



Le vingtième léger ayant bu un coup de trop chez le maire, marque George Lucors et pique le Capitaine Ricard qui a commandé le feu.



George Lucors s'attend pour ressusciter le lieutenant Légar un peu plus loin.



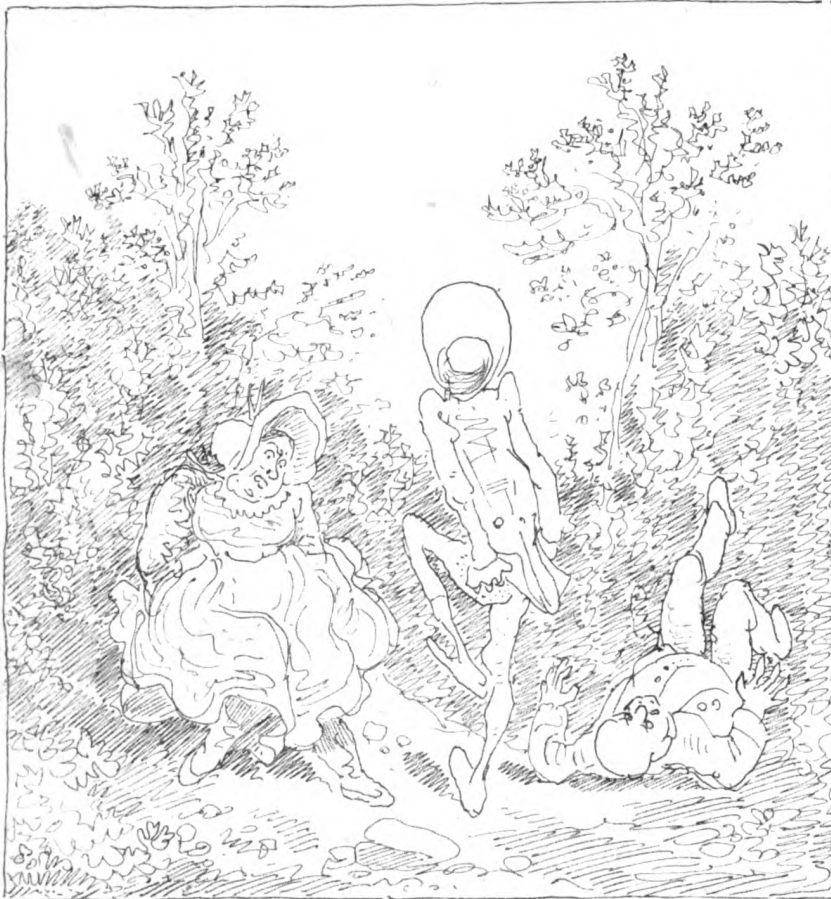
Après que le Vingtème Léger s'est éloigné, George Lucor revêt les habits du Capitaine Ricard, l'habille des siens, et gagne les champs. Ce qui est cause que le Capitaine Ricard est enterré sans les honneurs militaires.



41. Cependant M. Jolibois (car, hélas, la passion aveugle) est inquiète par les rats qui ont agrandi les trous de la caisse.



Cependant les fatigues, ont l'fourrière



Ce qui triple leurs démangeaisons.



Heureusement qu'ayant trouvé la caisse fourmis.



A peine M. Jolibois a-t-il reconnu la voix de son épouse, (car hélas la passion aveugle) que, poussant une apostrophe immense et débordonnée, il cherche à se ressaisir de l'infortuné.





Revenus de leur frayeur, M. Pencil et le Bourgeois cherchent à délivrer Madame Jolibois.



Entendant un bruit de caisson, George Luçon tire sur la droite.

44.



Les pans de la veste roule jusqu'à la grille.

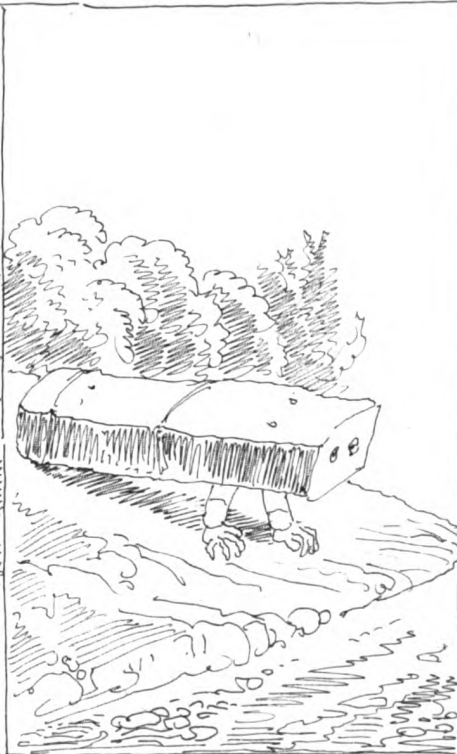
ligence.



Entendant rouler, George Suzon tire sur la gauche.



M^r Pencil ayant eu une idée, délivre M^{de} Jolibois au moyen d'une paire de ciseaux.



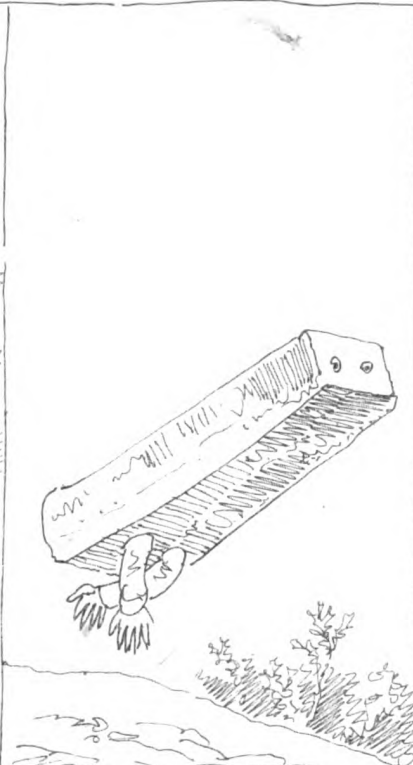
M^r Jolibois, (car hélas la passion aveugle) essaie de poursuivre l'infidèle.



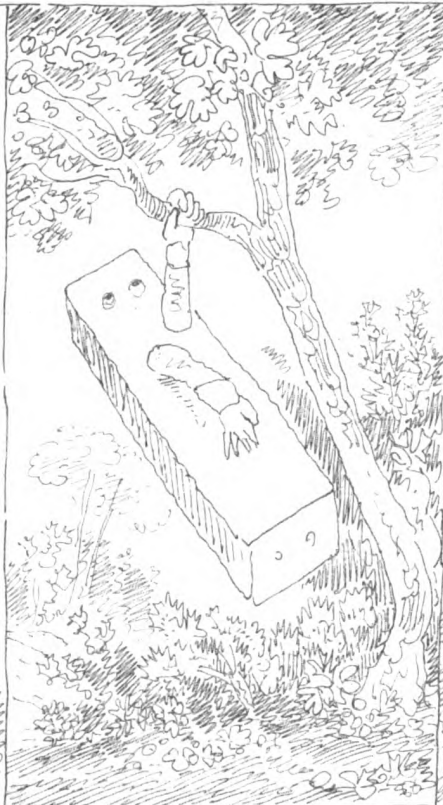
George Suzon croyant que Ricard, fuit à pou...



N'ayant pu atteindre sa femme,
M. Dolibois accuse le ciel et les hommes.



Après quoi il se livre aux bords d'une ja-
lousie effrénée.



Après quoi il s'abandonne au sui-
cide par pendaison.



Et il change de main.



Après quoi, il essaie des charmes d'une mé-
lancolie contemplative.



Cependant George Luçon ayant trop tiré sur la gauche, tombe au milieu
qui est à la recherche du Capitaine Ricard.



Se voyant reconnu à l'habit pour le Capitaine Ricardo, George Lucson commande la manoeuvre au bord du lac Batracien et crie: à droite, alignement!!...



Puis: Pas accélère, en avant, MARCHÉ !!
Tombe dans l'eau.

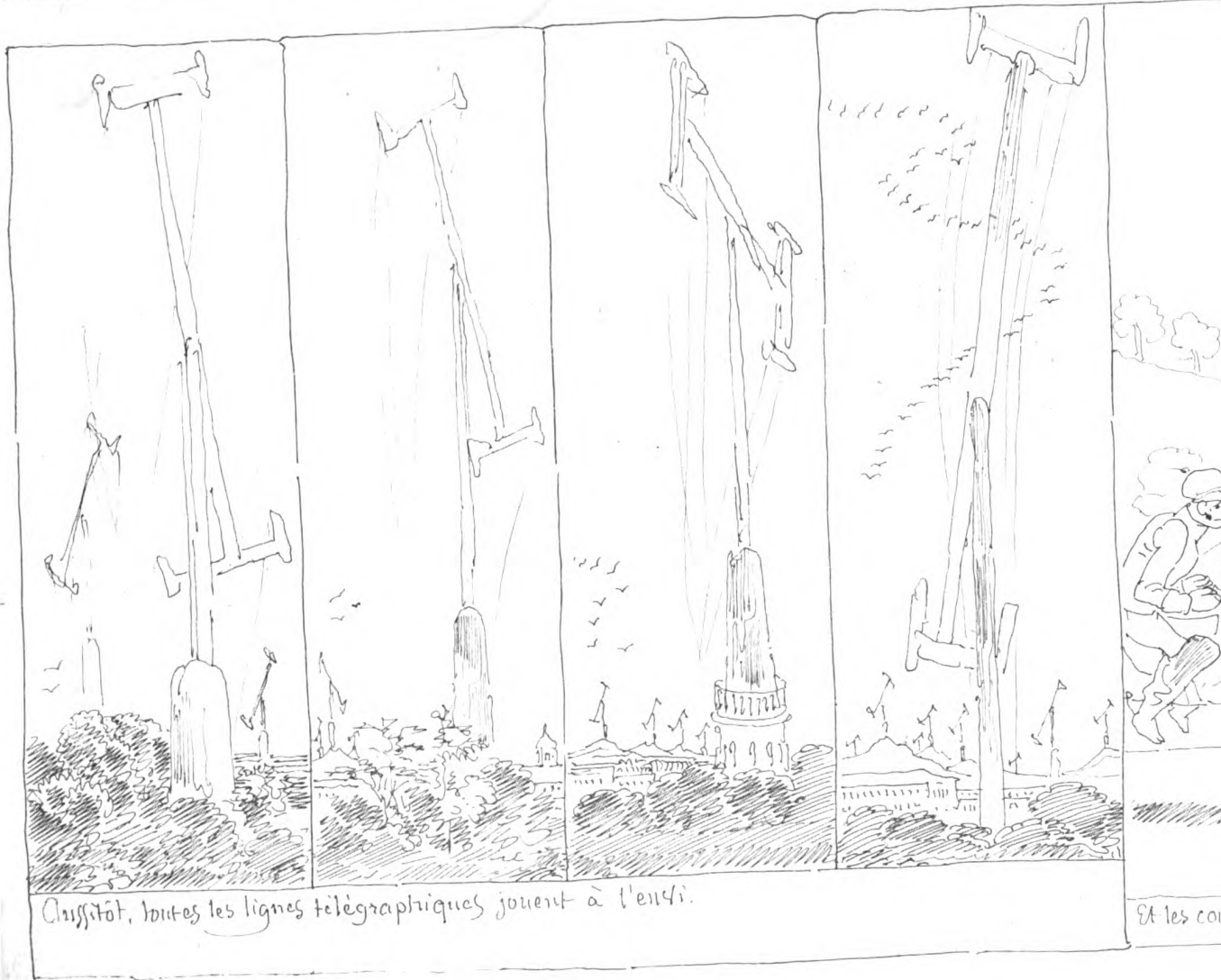


Pendant la diligence passant au pied du télégraphe, le bourgeois croit reconnaître son chien perché sur l'instrument et il prie le conducteur de faire arrêter.



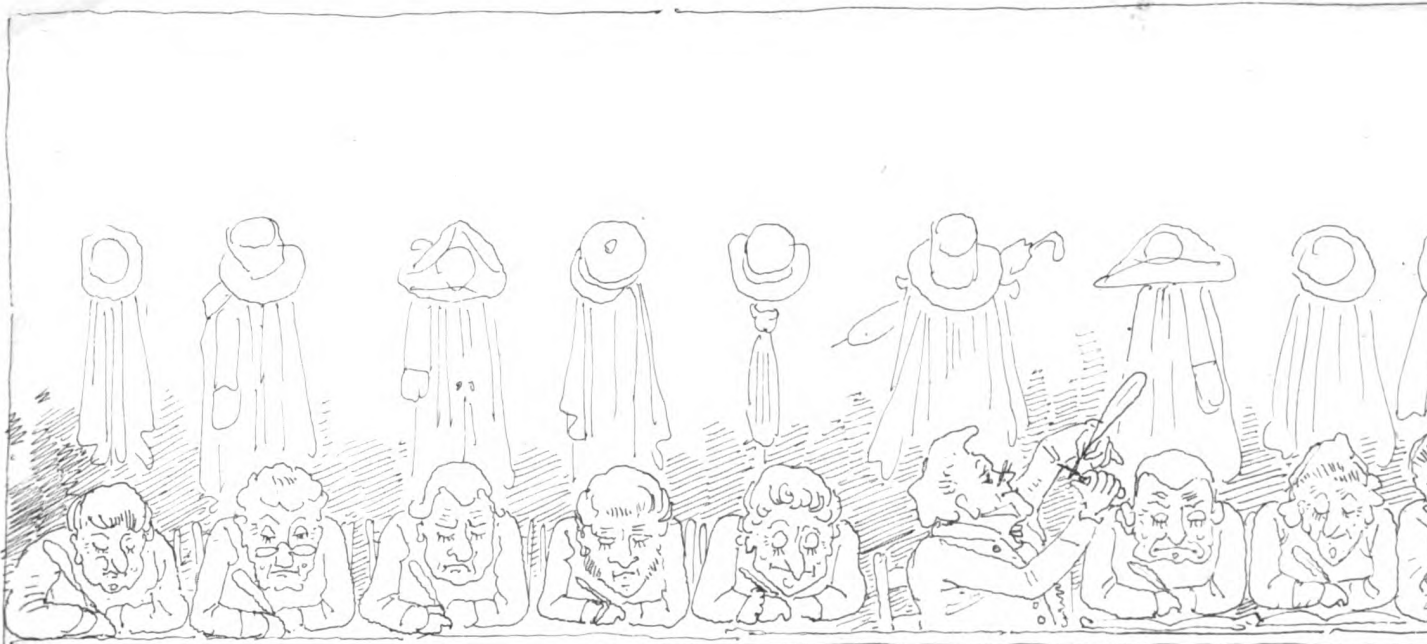
Après quoi, le bourgeois étant monté sur l'impériale, il a le bonheur d'attraper le chien par la patte.

Ma
hurle



Clusiot, toutes les lignes télégraphiques jouent à l'envi.

Et les co



Et le Ministre de la guerre imprime une immense activité à ses bureaux.



Et les journaux redeviennent palpitants d'intérêt.



Et l'on chante la Marseillaise.



Et l'on chante Henri O



ce qui amène des discordances,



des gendarmes,



et des jolies et b



Les uns veulent le couplet sur la Pologne, les autres ne le veulent pas.



Ce qui amène la manifestation de l'esprit public.

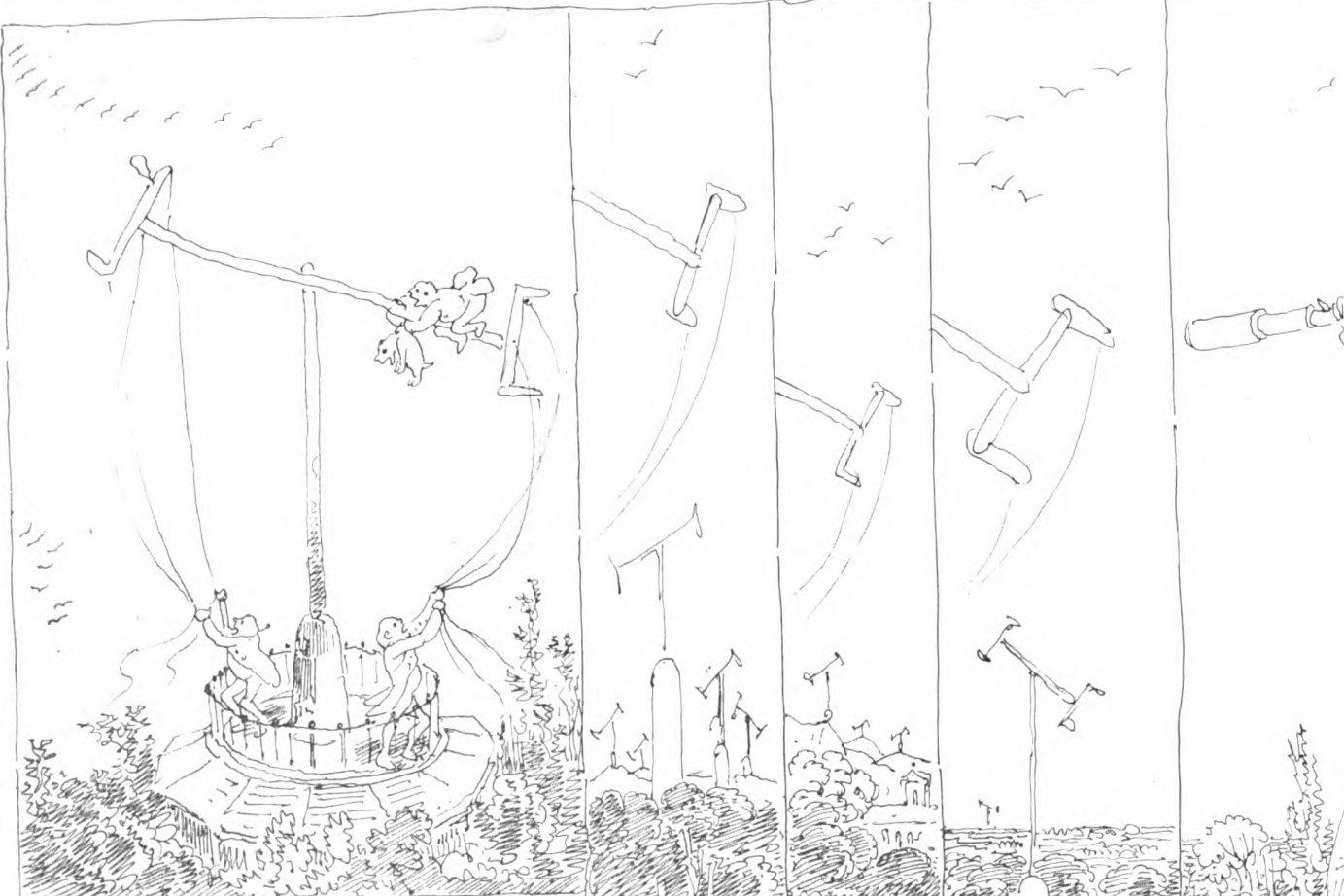


Cependant la mélancolie contemplative ne lui faisant aucun bien, M. Dolibois (car hélas la passion aveugle) erre à la recherche d'un mortel sensible et compatissant.



Le Maire se met à la tête d'une battue, et l'on aperçoit la bête qui grimpe sur un noyer de cinq ans.

Voyant tant de mortels sensibles, et
passion aveugle) la Bête accourt
s'enfu



Cependant les gardiens du Télégraphe, s'étant aperçus de quelque chose, secouent ferme, pour nettoyer l'instrument

Et toutes les lignes télégraphiques secouent aussitôt.

56
 Le Ministre étoit en état de ch...
 et s'assure qu...
 sur la Capital



aussitôt M. Mondor joue à la baisse.



M. de Pibrac accuse l'usurpation.



M. Grelot interpelle chaleureusement le Ministère.





La famille Truffet se fumige.



La Commission Sanitaire se traîne
porte dans tous les quartiers.

elle
les



La Médecine ayant analysé les trois Savans déclare
qu'effectivement ils sont morts au Choléra.



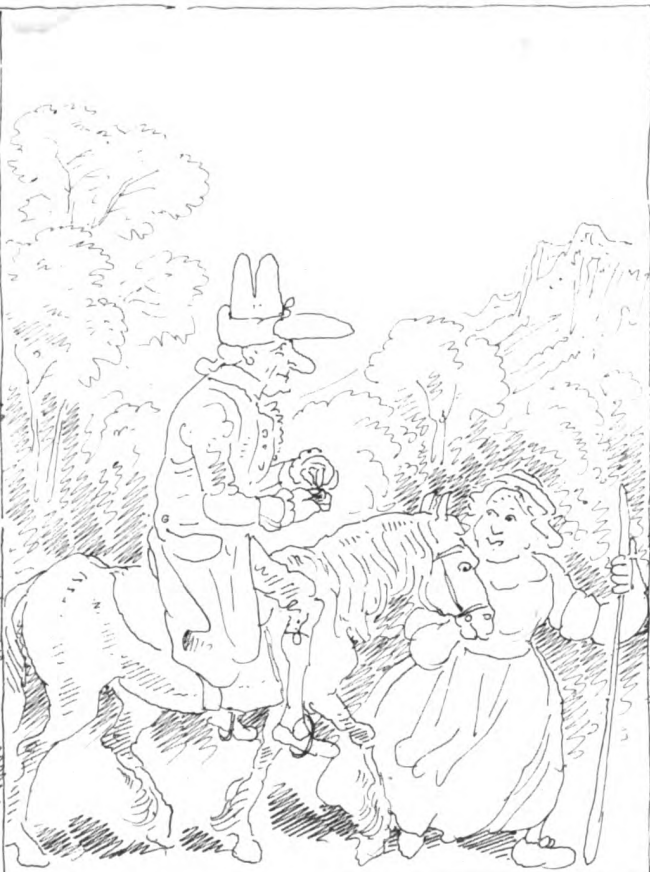
Les Pharmaciens s'en frottent les mains.



Et les employés aux pompes funèbres
saison d'affaires, boivent à



Cependant le Docteur ne recevait point de nouvelles ni de son mémoire, ni de son Psyciote, tombe dans un grand abattement.



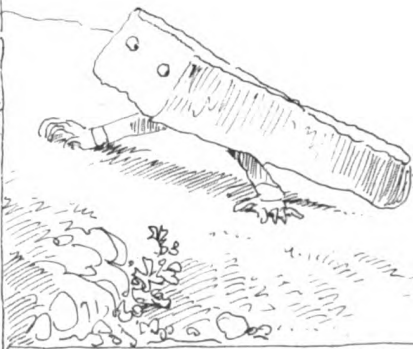
À la fin, sur le conseil de sa servante, il se détermine à en aller chercher lui-même.



En partant, suivant la battue de la venise, arrive sur la route le Docteur y chemina.



Le Docteur ayant reconnu son Psychiote en personne, descend précipitamment de cheval pour le prendre et le mettre en croupe



M. Tolibois ayant reconnu son Docteur (car hélas la passion aveugle) rebrousse précipitamment pour lui échapper.



Et se voyant poursuivi, il résiste.



Et voyant que la servante s'en mêle, il déhale.



La lutte s'engage.



Et la victoire se déclare.



Après quoi le Docteur prend en croupe son Psychiote et continue son voyage.



Arrivé à la frontière, le Docteur est mis en quarantaine et on lui prend ses effets pour les fumiger.



Cependant M^r Pencil et M^{me} Jolibois arrivant au même lieu, la même invitation leur est faite. M^r Pencil répond qu'il s'est purgé en route; et M^{me} Jolibois qu'elle ne se purge jamais. Ce qui fait rire l'officier sanitaire, homme de beaucoup d'esprit.



Les effets du Docteur sont funigés. M^r Jolibois (car hélas la passion aveugle) y voit la continuation du complot tramé par sa femme et les deux vils séducteurs, et il suffoque de jalousie.



les ais de
valets de S
crier: au



À la vue du Choléra en personne les officiers de Santé prennent le mors aux dents.



Et les infirmiers aussi.



Et les infirmières pareillement.



Heureusement que c'est le qui s'est éc repris.



Accourue au bruit M^{lle}
Tolibuis reconnaît
que c'est son époux
qui est enlevé par
une femme.



Et à son tour (car hélas la passion a =
veugle) elle ôte son chapeau pour
s'abandonner aux arretures de
sa situation d'épouse.



Et aux larmes de sa position de
mère.



Et aux rages de



Après quoi, dans un entretien intime,
elle charge M. Percil de lui rendre son
époux et le bonheur inclusivement.



Cependant le Psychiote replacé dans un cabinet vitré,
de plus en plus indomptable et effréné.

mmmm



Le Docteur commence à être fatigué de son By-
chote, et la Servante est d'avis qu'il faut
s'en débarrasser.



Sur ces entrefaites M. Pencil introduit M^{de} Jolibois, et il expose qu'elle
Le Docteur approuve fort, et la Servante ajoute qu'on le trouvera dans le



Après quoi M. Percil se
distança, des propos ad

Première entrevue.



Après quoi il raconte les violences de l'ouragan, les ténèbres de la nuit, les dérangements de la forêt, et il montre partout les Jolibois pure et respectés.



Après quoi, il s'apitoye sur l'aveugle cruauté des qui pro quo.



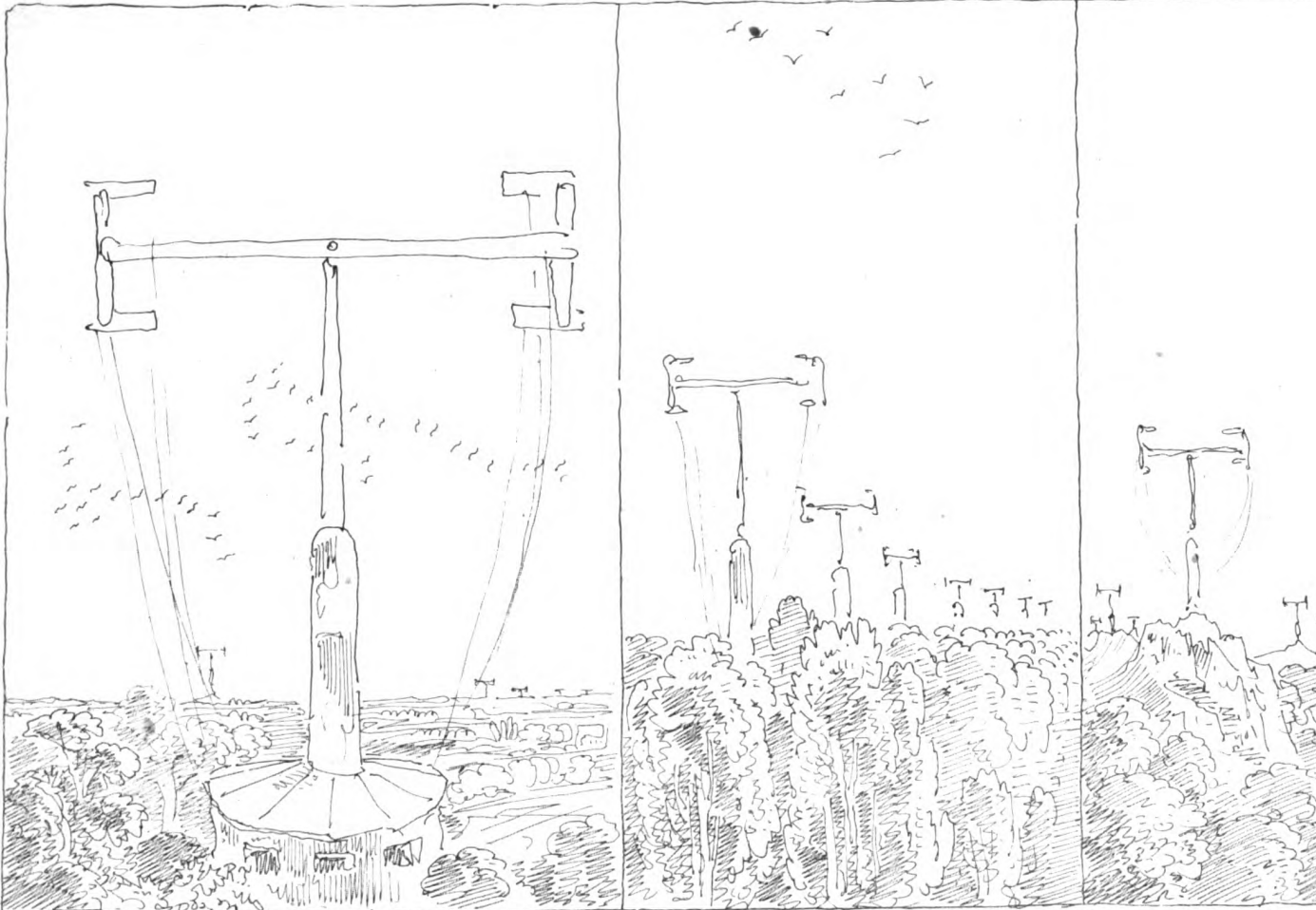
Le Docteur était survenu, raconte à son tour l'écrasement des salades, les tourbillons de la volière, et le séjour dans le cabinet des crocodiles, en sorte que les faits s'expliquent et que la lumière jaillit par torrents.



Etant tout à fait rené, M^r Jolibois (car hélas la passion ne l'avert plus) demande qu'on ouvre le cabinet vitré, et il se jette dans les bras de son épouse pure et respectée. M^r Pencil embrasse la servante, et le Docteur s'embrasse lui-même.



Une voiture ayant été louée en comm
toute du pays, et l'on recueille en
qui étaient restés sur le Télégra



Aussitôt tous les Télégraphes de toutes les lignes télégraphiques reprendront leur état normal, le C
de l'Europe se tranquillisent.

page 72^{ème} et dernière.

autographi

872101



Seules autographies du même auteur
dont les éditions originales ne se trouvent que: à Paris,
chez Ab^m Cherbuliez, rue de Tournon
et à Genève, chez Ledouble, Wessel et Cherbuliez:
Monsieur Jabot.
Monsieur Vieuxbois.
Monsieur Crépin.
Monsieur Pencil.
Le Docteur Festus.

Sanders, 6.2.1988, [ZAH.]

